

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1893

Le seul Journal français de l'île du Prince Edouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES. ABONNEMENT :

Un an.....\$1.00 Six mois..... 50 Trois mois.....30 Les abonnements sont payables d'avance.

Années 10 cents la ligne 1re insertion, 2 cents la ligne les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL TIGNISH, I. P. E.

L'IMPARTIAL

TIGNISH 7 Nov 1901

L'avenir du Français

M. H. O. Wells l'un des économistes les plus en vue des Etats-Unis écrit dans la "North American Review" une série d'articles dans lesquels il discute avec tout le calme et la perspicacité d'un véritable savant ce que pourra être le monde en l'an 2,000. Son dernier article traite précisément de l'avenir des langues.

M. Wells n'est pas un enthousiaste de l'idée des nationalités. Il consacre plusieurs pages à démontrer qu'à mesure que les moyens de communication deviennent plus nombreux et plus rapides les peuples se mêleront davantage et abandonneront les langues peu usitées pour adopter celles qui ont cours dans le monde entier.

C'est ainsi qu'il arrive à dire que dans un avenir prochain, il n'y aura en réalité que trois langues répandues dans le monde civilisé : l'anglais, l'allemand et le français.

Il se demande ensuite laquelle de ces trois langues sera adoptée de préférence par les peuples qui seront forcés de chercher, en dehors de leur idiome national, celle qui pourra les tenir au courant des progrès de l'esprit humain. Le facteur déterminant, dit-il, sera la quantité de connaissances et d'idées que l'acquisition d'une langue apportera à celui qui l'apprendra.

Le problème ainsi posé, il n'hésite pas à conclure contre l'anglais et l'allemand en faveur du français. Il signale en passant le peu de progrès que l'anglais a fait chez nos compatriotes, en Afrique Australe et dans les autres pays conquis par l'Angleterre. L'anglais n'a évidemment pas les qualités contagieuses du français, qui se trouve partout au dehors, en Italie, en Espagne, en Russie et dans l'aristocratie de toutes les nations.

L'allemand est écarté parce que c'est une langue qui manque de souplesse et de précision, l'anglais parce que sa littérature manque de variété et d'élévation.

"L'abaissement intellectuel de ce qui se publie en anglais", dit notre auteur, "implique le déclin de la langue et de toutes les vastes possibilités politiques que comporte l'extension considérable d'une langue".

Le français, au contraire, fera des gains considérables durant les années qui viennent, parce que dans cette langue on trouve des livres attrayants qui embrassent toutes les connaissances humaines. Les Français eux-mêmes, d'après M. Wells, ne pa-

raissent pas avoir l'idée de l'avenir de leur langue. Est-ce à cause des désastres de 1870 ? Une guerre malheureuse n'affecte pas la diffusion d'une langue polie et populaire. L'exquise précision, la noblesse et l'élégance du parler français assureront son triomphe, qui se manifeste déjà par la multiplicité des livres publiés en français.

A ceux qui seraient disposés à considérer le français comme une langue morte et bientôt inutile, nous conseillons la lecture de l'article du "North American."

Population Acadienne

DANS LES PROVINCES MARITIMES

Ci-suivent, selon le recensement, les chiffres de la population de langue française dans les provinces maritimes, à présent, comparés à ce qu'ils étaient il y a dix ans :

En 1891 la population acadienne-française de l'île du Prince Edouard était 11,847.

En 1901 la population acadienne-française de l'île du Prince Edouard est 14,000.

Augmentation en 10 ans, 2,153.

En 1891 la population acadienne-française du Nouveau-Brunswick était 61,767.

En 1901 la population acadienne-française du Nouveau-Brunswick est 81,000.

Augmentation en 10 ans, 19,233.

En 1891 la population acadienne-française de la Nouvelle-Ecosse était 29,838.

En 1901 la population acadienne-française de la Nouvelle-Ecosse est 45,000.

Augmentation en 10 ans, 15,162.

En 1891 la population totale des acadiens-français dans les provinces maritimes était 103,452.

En 1901 la population totale des acadiens-français dans les provinces maritimes est 140,000.

Quatorze Ans

C'est avec plaisir que nous saluons notre confrère, de Weymouth-L'Évangéline, à l'aurore de sa quinzième année d'existence.

Le confrère constate qu'il a eu d'innombrables difficultés à surmonter et bien des préjugés à combattre. Etant dans une position analogue à la sienne, nous sommes à même de dire qu'il donne la note juste par cette expression.

La jalousie et les préjugés sont, en effet, les plus grands ennemis que les journaux vraiment acadiens aient à redouter. Mais avec le courage et la persévérance, et l'appui de ceux qui ont à cœur le bien être de la population acadienne, nos journaux acadiens réussiront, malgré toutes les vantardises de ceux qui proclament avec tant de vanité leur excellence au dessus des autres. Travailons avec courage, efforçons-nous de faire tout le bien possible à nos nationaux et nous marcherons.

Ne nous occupons pas de ceux qui, sous un faux semblant de patriotisme, font tout en leur pouvoir pour nous détruire afin de pouvoir régner en maîtres absolus. Nous avons parmi nous nos Acadiens qui savent nous apprécier selon nos mérites. Ils sont les meilleurs juges. Nous sommes chez nous. Avec la prudence, le courage et la persévérance, nous n'avons rien à craindre.

Quatorze ans, c'est déjà un bel âge. L'IMPARTIAL souhaite que son confrère acadien, L'Évangéline, vive encore long temps pour travailler dans la vigne nationale.

AD MULTOS ANNOS.

DON'T FORGET ABOUT YOUR CORNS

Cure them in one night, by Putnam's Corn Extractor. It is safe and painless, guaranteed to cure or your money back.

Statistique Criminelle

D'après le dernier rapport pour l'année expirée le 30 septembre 1900, le nombre d'accusations pour délits sujets à poursuite en Canada pour 1900, a été de 249 de plus qu'en 1899, soit 8,419 en 1900 et 8,170 en 1899.

Les condamnations ont été de 5,768, ou soit 55 de plus qu'en 1899.

En 1900, il y a eu 1,576 acquittements, huit cas d'emprisonnements pour cause de folie et 67 cas où, pour différentes raisons, tel que le cas d'un "nolle prosequi," ou fuite avant procès, ou encore, désaccord entre les jurés, aucune sentence n'a été prononcée.

Pour les années précédentes les chiffres ont été comme suit : acquittements, 2,355 ; emprisonnements pour cause de folie, 11 ; autres cas où la sentence n'a pas été prononcée, 91.

Le tableau comparatif suivant donne le nombre des condamnations par province :

Table with 2 columns: Province and 2 years (1899, 1900). Rows include Ile du Prince-Edouard, Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Ecosse, Manitoba, Québec, Ontario, Les Territoires, Colombie-Britannique.

Canada 5,713 5,768

Ce tableau indique, qu'à part la province de Québec, il y a eu, en 1900 une augmentation dans le nombre de condamnations dans toutes les provinces, en comparaison avec 1899.

La plus forte augmentation a été dans la province de la Colombie-Britannique où les condamnations, si nous tenons compte d'une augmentation normale dans la population, ont augmenté de plus de 23 pour cent.

L'augmentation dans les Territoires du Nord-Ouest est due au district du Yukon où l'augmentation est de 9 ; les autres territoires du Nord-Ouest montrent une diminution de 3 en comparaison avec 1899. Dans le territoire du Yukon, il y a eu 95 cas de condamnations pour délits sujets à poursuite en 1900.

Le contraste entre cet état de chose et celui obtenu dans l'île du Prince Edouard montre la différence qui existe entre une région agricole depuis longtemps établie et celle d'un district nouvellement ouvert aux opérations minières ; avec quatre fois la population, l'île du Prince-Edouard n'a qu'un cinquième pour cent de criminalité.

La Nouvelle-Ecosse, pour une province minière, a une moyenne de cas remarquablement basse, soit 7,07 par 10,000 de sa population contre 26,40 par 10,000 de la population de la Colombie-Britannique.

En ce qui concerne l'éducation et l'influence que l'ignorance exerce parmi les criminels, les rapports démontrent que durant la période de 1884-91 ceux n'ayant qu'une instruction élémentaire ou pas du tout comprenaient 96.6 pour cent des condamnés pour offenses passibles de poursuite. En 1899 ils étaient de 88,5 pour cent et en 1900, 88,7 pour cent. De ceux-là 17 pour cent, 12,44 pour cent et 14,6 pour cent respectivement étaient incapables de lire.

Education des Enfants

De l'avenir de tous, le premier devoir des parents est l'éducation des enfants. Méritait pas être né, si on n'a pas les moyens de devenir un homme, si on n'est pas sur la voie qui conduit au but de la vie, à Dieu. L'enfant jeté dans le monde sans son assentement a des droits rigoureux. N'ayant encore ni moyens de conserver la vie qui lui a été donnée il reste à la charge de ses parents. C'est un être en formation qu'on ne peut abandonner à lui-même, et son âge est essentiellement un pe-

riod : transitoire de croissance et de développement pour son corps et son âme.

C'est donc très justement qu'on compare la période des premiers soins de l'enfance à une seconde gestation, où l'enfant vit en quelque sorte dans la raison de ses parents, et dans leur cœur, dans leur âme, qui pense et qui choisit pour lui. Il continue à se développer dans le sein de la famille comme en son milieu naturel. C'est là qu'il puise sa nourriture, son sang et sa vie, là que ses sens reçoivent leurs premières impressions, que son esprit s'ouvre à la vérité et que son cœur apprend à aimer. Aussi il importe que ce milieu soit sain. Si l'enfant puise une nourriture pauvre et malsaine, s'il grandit dans une atmosphère viciée, il reste faible et subit la contagion ; au contraire s'il développe dans un air sain, son organisme sera fort.

L'éducation de la famille, est donc bien importante : tout l'avenir des enfants en dépend. Et cependant il faut le reconnaître, c'est la plus négligée. Élever un enfant se réduit en général à lui donner la nourriture corporelle dont il a besoin. C'est une bouche à nourrir comme on dit, un pensionnaire dans la maison. Mais en faire un homme, développer en lui ses facultés morales et religieuses, c'est pour quelques parents une préoccupation qui semble passer pour du superflu. Si encore leurs vides ne s'étaient pas levés pour les spectacles journaliers de ces jeunes imaginations.

Jamais un homme n'a plus de souplesse que dans son enfance. Plus il est jeune, plus il est tendre et susceptible de recevoir les influences du dehors.

Aussi les anciens qui connaissent cette sensibilité des enfants voulaient qu'on les élevât à l'abri de toute influence pernicieuse. Cela prouve du moins combien l'enfant est accessible aux impressions du milieu, et quelle influence exerce sur toute la vie l'éducation qu'il a reçue dans la famille.

La Prise de Quebec

Nous accusons réception d'un exemplaire du drame "LA PRISE DE QUEBEC" par les Anglais en 1759. C'est un drame historique en 5 actes et 7 tableaux d'après un ouvrage de Henri Cauvain, par O. Hardy dit Chatillon, de Nicolet, 16 personnages et figuration, 1 vol, de 100 pages. C. O. Beauchemin & Fils, éditeurs, Montréal. Prix 50 cents.

M. Hardy dit Chatillon a su tirer du beau romain LE GRAND VAINGU de Cauvain un drame historique vraiment intéressant et d'une belle mise en scène. Nos sociétés d'amateurs et nos collèges trouveront dans la représentation de cette pièce la matière d'une captivante séance.

Le roman LE GRAND VAINGU dont il est question ici, est le même que nous avons publié comme Feuilleton, il y a quelque temps, dans L'IMPARTIAL, et qui a été si bien goûté par nos lecteurs.

MM. C. O. Beauchemin et Fils voudront bien agréer nos sincères remerciements pour l'envoi de ce très intéressant drame.

LE COMMERCE ANGLAIS BAISSE.

Le correspondant londonien de la Tribune télégraphique que les statistiques commerciales anglaises pour le mois d'octobre indiquent une nouvelle diminution du commerce anglais. Les exportations sont £720,000 de moins qu'en octobre 1900 et dix mois de l'année doiment une diminution de 10,000,000. Les importations sont aussi diminuées de £4,000,000.

Le Canon de Louisbourg

Tel qu'annoncé, le dévoilement du vieux canon apporté de Louisbourg a eu lieu à Charlottetown, samedi dernier, au milieu d'un grand concours de personnes. L'histoire de cette pièce d'artillerie est intéressante sous plusieurs points de vue. Ce canon servit au siège de Louisbourg en 1758, dans le dernier engagement qui eut lieu entre les Français et les Anglais, alors que les deux nations rivales se disputaient la suprématie sur le continent du Nouveau-Monde. Les Anglais étant sortis vainqueurs, les Français envoyèrent le canon au fond de l'eau, à l'embouchure du havre, où il est resté jusqu'à dernièrement, quand il a été apporté à Charlottetown et placé en face de la maison de parlement.

A 11 heures à. m., au son de la fanfare qui jouait, "Dieu sauve le Roi," le gouverneur McIntyre s'avança sur la plate-forme et procéda au dévoilement. M. John Newson aux efforts duquel est due en grande partie l'acquisition de cette relique historique, prononça un discours, racontant l'histoire du canon. Il fut suivi de M. Jos. Oct. Arsenault qui, dans un discours bien inspiré, passa en revue l'histoire des Acadiens et donna un rapide compte rendu de leur position actuelle.

Ensuite vint le Rev. P. C. Gauthier du collège St. Dunstan, qui dans un discours rempli de faits historiques, provoqua de fréquents applaudissements. Nous avons eu le plaisir de lire le discours du Rev. Père, et nous sommes certain que tous ceux qui auront occasion de le lire s'accorderont avec nous en constatant que cette belle et sublime allocution est un chef-d'œuvre d'éloquence.

Nous espérons que, malgré nos occupations multipliées, nous pourrons trouver le temps de donner à nos lecteurs, en français, les discours patriotiques du Rev. Père Gauthier et du professeur Arsenault.

Echos de Lawrence ETATS-UNIS

Lawrence, 7 Nov. 1901 Nous jouissons d'une température superbe pour la saison. Point de gelée jusqu'à présent.

Les temps ne sont pas trop difficiles. Les moulins fonctionnent régulièrement.

Samedi le 2 de novembre, M. Jean B. Cormier, autrefois de Rogersville, N. B., est décédé, ici, à l'âge de 46 ans. Ses funérailles ont eu lieu lundi matin, le 4, à 8 heures, à l'église de Ste. Anne. Le Rev. Père Thomas a chanté le service. Le regretté défunt laisse une épouse et deux jeunes enfants pour le pleurer.

Dimanche passé, M. Alphonse Gallant et sa Dame, de South Boston, étaient en visite à Lawrence. M. Abraham Doucet était ici. Lundi, s'en revenant de Buffalo, N. Y. Il est parti pour l'île, mardi, accompagné de son fils Willie.

Mlle. Elisabeth Richard, fille de M. Jérôme Richard, autrefois de Harper Road, I. P. E., est partie de Lawrence, mercredi matin, pour se rendre à Boston où elle doit aller à l'hôpital afin d'y subir une opération.

M. Oésime Poirier, après un séjour de cinq semaines ici, chez son fils Dominique, est parti ce matin pour Yarmouthville, Me.,

M. Sylvain F. Buote de Tignish, est arrivé à Lawrence, aujourd'hui. Chemin faisant, il a visité, Portland et Westbrook.

ACADIEN. ET TA SOEUR

Un jeune avocat qui avait une mauvaise cause s'en venait vers la fin de l'enquête il

s'en présenté un qui avait l'air d'un idiot et demi, et aussitôt l'avocat commença : — Votre nom ?

Baptiste Lambertin. ?

— Vous vous appelez Baptiste Lambertin ?

— Oui monsieur.

En êtes vous certain ?

— Oui monsieur.

— En êtes vous bien certain ?

— Oui monsieur.

— Etes vous marié ?

— Oui monsieur.

— Ah! vous êtes marié ?

— Oui j'sus marié

— Avec qui ?

— Avec une femme

— Ah? vous êtes marié avec une femme! Connaissez vous quelqu'un par hasard qui est marié avec un homme ?

— Oui monsieur.

— Qui ça ?

— Ma sœur.

HOTEL RIVERSIDE

DUKE ST. MONCTON, N. B.

Cet hotel est à une minute de marche du Dépôt de l'Intercolonial en face du Bureau de Poste et près de la Rivière.

La proximité de l'hotel de la rivière, permet de voir, en plein, le spectacle grandiose du BOAR à chaque marée.

Termes raisonnables.

Une étale de première classe pour la commodité des voyageurs.

FRED. THIBODEAU

PROP.

College St. Dunstan

(Affilié à l'Université Laval)

COURS CLASSIQUES, COMMERCIAUX ET PHILOSOPHIQUES

L'ouverture des classes au collège St. Dunstan aura lieu le 5 septembre.

Les élèves sont priés de se présenter le jour de l'ouverture. Pour plus amples informations, s'adresser au Supérieur.

Ce Jer. septembre 1901

Better than ever

Fall is setting in.

New goods arriving weekly. Country produce taken in exchange for goods at highest market value.

Not necessary to go out of the village for Bargains.

Right at the old stand you can get GROCERIES, DRY

GOODS, BOOTS and SHOES,

HARDWARE etc., etc. at as

cheap a price as elsewhere.

S. E. GALLANT,

Abraham's Village.

Advertisement for 'L'IMPARTIAL' featuring a logo and text about subscriptions and advertising rates.

Advertisement for 'CATALOGUE' with text: 'CATALOGUE GRATIS. Sur demande nous enverrons gratis notre nouveau catalogue de LIVRES POUR TOUS. Ouvrage à population. Prix de 25 centes. Envoyez à M. J. B. BEAUCHEMIN, LIBRAIRE BEAUCHEMIN, 101, RUE ST-PAUL, MONCTON, QUE. (2)'